



Partez à la découverte du Pré Sandin à Toulon



Mairie de Toulon
Avenue de la République
CS 71407 - 83056 Toulon Cedex

Parc du Pré Sandin
Avenue Amiral Daveluy Briancourt
Horaires : 8h à 17h30 en hiver et 9h à 19h30 en été

Direction des espaces verts : ☎ 04 94 36 83 30
✉ parcsetjardins@mairie-toulon.fr

Direction ville durable : ☎ 04 94 36 84 27

Service condition animale : ☎ 04 94 36 30 26

🌐 toulon.fr

LPO PACA
Villa Saint Jules, 6 avenue Jean Jaurès
83400 Hyères

☎ 04 94 12 79 52 ✉ paca@lpo.fr 🌐 paca.lpo.fr

Groupe local LPO PACA
Littoral et Monts Toulonnais
🌐 paca.lpo.fr/blogs/littoral-et-monts-toulonnais

Réalisation : LPO PACA 2017 **Coordination :** Katherine DUBOURG et José SALADO **Rédaction :** Olivier REISINGER **Infographie :** Sébastien GARCIA **Couverture :** Parc du Pré Sandin © Laurent PERRIER (Ville de Toulon) **Impression :** Imprimé sur papier recyclé avec encres végétales et solvants sans alcool.

Le Parc du Pré Sandin

Le parc du Pré Sandin est un parc urbain de 2 hectares labellisé Refuge LPO® en plein cœur de ville dans le quartier de Saint-Jean-du-Var. Assez ombragé, il est très apprécié par la population surtout pour la fraîcheur qu'il apporte en période estivale. Ses espaces arbustifs, arborés, ouverts et son bassin attirent 27 espèces d'oiseaux, 15 de libellules et 12 de papillons de jour (recensements 2009-2016). Il se situe non loin d'espaces naturels comme le mont Faron (1,4 km) et le petit fleuve côtier Eygoutier de l'Espace Naturel Sensible du Vallon des Amoureux (seulement une centaine de mètres), ce qui explique probablement en grande partie cette diversité biologique dans ce petit éclat de verdure en pleine zone urbaine.



Ce site est un Refuge LPO, merci d'en respecter la réglementation.

Les zones arborées, une ombre favorable à l'avifaune et à certains papillons

Les zones arbustives et arborées offrent abris, nourriture et sites de nidification pour plusieurs espèces de passereaux. De là proviennent les bruits de la vie : jolis chants, crépitements et grincements, qu'on peut entendre du plus profond des buissons jusqu'à la cime des arbres.

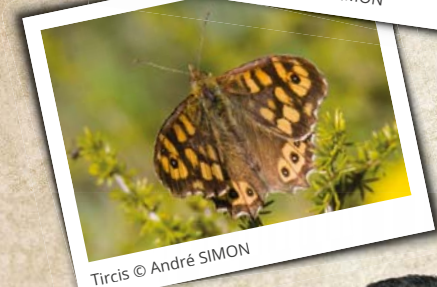
La pose de nichoirs permet de combler un certain manque de cavités et d'offrir ainsi plus de chances à certaines espèces, comme la Mésange charbonnière, de trouver un foyer où pondre et élever ses jeunes. Les papillons sont eux amateurs de zones ombragées près de l'eau : Tircis, à la robe «léopard»; Échancré, aux ailes à la coupe caractéristique; Robert-le-diable, à l'ocelle en forme d'oeil «diabolique».



Zone arborée © Laurent PERRIER (Ville de Toulon)



Verdiers d'Europe © André SIMON



Tircis © André SIMON



Mésange charbonnière © Aurélien AUDEVARD



Les panneaux d'information

- 1 Entrée
- 2 Présentation générale
- 3 Les oiseaux du parc
- 4 Les libellules du parc
- 5 Le cycle de vie de la libellule
- 6 La souche
- 7 La pelouse naturelle

Le bassin, habitat favori des libellules

Il attire 15 espèces de libellules très actives l'été. Près de 30 individus d'une douzaine d'espèces peuvent être vus simultanément, dans un ballet aérien incessant de chasse, poursuites, effarouchements réciproques de mâles territoriaux, accouplements et pontes. Deux espèces s'y reproduisent. L'exuvie, enveloppe chitineuse que laisse la larve sortie des eaux sur un support après la dernière mue, y a été retrouvée. L'insecte volant sorti de cette mue sera pleinement adulte et capable de se reproduire après une phase de maturation de quelques semaines.

Ces insectes prédateurs peuvent être eux-mêmes la proie d'oiseaux comme la Bergeronnette grise, qui niche à proximité et en nourrit ses petits.

Gîte et couvert garantis avec les vieux platanes

Les vieux platanes, avec leurs cavités, sont des sites potentiels de nidification pour des passereaux, comme les mésanges, et des rapaces nocturnes, telle la Chouette hulotte. Observée dans le parc et le quartier, celle-ci fréquente, non loin de là, le vallon des Amoureux et le quartier de la Palasse.

Ce sont également des abris potentiels pour les Chauves-souris, discrets mammifères volants que l'on peut voir chasser les insectes au-dessus du bassin en fin de journée. Ces grands arbres servent de reposoir et de dortoir pour des groupes de corvidés comme le Choucas des tours. Enfin ses fruits, l'hiver, sont des mets appréciés par des passereaux amateurs de graines, comme les Fringilles.



Bassin © Laurent PERRIER (Ville de Toulon)



Vieux platanes © Nicolas BURZONI (Ville de Toulon)



Chouette hulotte © Olivier HAMEAU



Choucas des tours © Aurélien AUDEVARD



Machaon © André SIMON

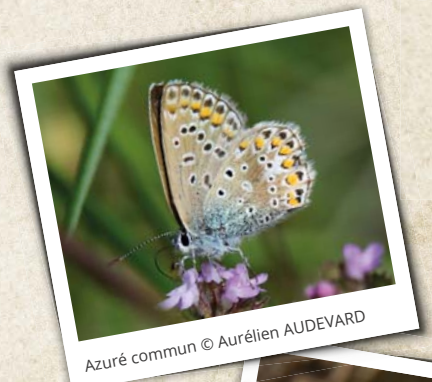
La friche et sa petite faune

La végétation spontanée de la friche attire de multiples insectes pollinisateurs. Douze espèces de papillons de jour y ont été observées entre 2009 et 2016, de la petite Hespérie de l'Alcée au spectaculaire Flambé. Les syrphes, mouches rayées de jaune et noir, semblent « déguisées en abeilles », mais leur tête les trahit ! Pas d'inquiétude, elles ne piquent pas. Ce sont des alliées des agriculteurs car à l'état de larves, elles mangent les pucerons, et une fois adultes elles sont pollinisatrices.

Ces espaces où la végétation pousse en liberté permettent ainsi d'avoir une grande variété de flore et faune. Ils offrent nourriture et abri pour insectes, lézards et micro-mammifères.



Friche du parc du Pré Sandin © Olivier REISINGER



Azuré commun © Aurélien AUDEVARD



Syrphe © CHRISTELS



Lézard des murailles © André SIMON



Orithetrum coerulescens © Gilles VIRICEL

Toulon, une ville de biodiversité

Première ville du Var en nombre d'habitants, Toulon possède un tissu urbain très dense et très important. Mais la partie urbanisée est loin de couvrir tout le territoire communal. Le mont Faron au nord, la mer Méditerranée et la bande littorale au sud, sont autant de larges espaces de nature et de biodiversité. La ville est également traversée par deux petits fleuves côtiers trop souvent oubliés, le Las et L'Eygoutier. Même si leurs cours naturels ont été recouverts pour gagner de l'espace, ou détournés car ils envasaient le port, ils possèdent des espaces libres aux rives dotées de ripisylves. Ces forêts de bord de rivière sont autant d'habitats et de refuges pour la flore et la faune.



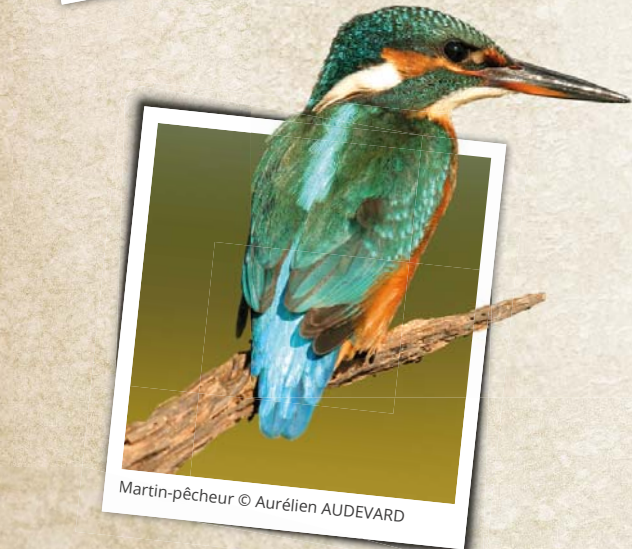
Guêpiers d'Europe
© André SIMON

Caloptéryx hémorroidal © Micaël GENDROT

L'Eygoutier © Olivier REISINGER

4. Oui, deux fleuves traversent Toulon

Deux petits fleuves traversent la ville : le Las à l'ouest et l'Eygoutier à l'est. Leurs cours en partie libres possèdent des rives forestières. Arbres avec cavités, décolllements d'écorce, strate arbustive et ronciers y sont favorables à la faune pour la reproduction, l'abri et l'alimentation. Nous pouvons citer quelques libellules (Onychogomphe à pinces, Spectre paisible), papillons (Robert-le-diable, Tircis), oiseaux (Martin-pêcheur, Bergeronnette de ruisseau, Pic vert), et mammifères (Blaireau d'Europe). Autrefois considérés comme de simples tuyaux d'écoulement, ces cours d'eau urbains gagnent à être reconnus comme réservoirs de biodiversité, de végétalisation et de fraîcheur.



Martin-pêcheur © Aurélien AUDEVARD



Mésange bleue
© André SIMON



Flambé © André SIMON



Écureuil roux © Aurélien AUDEVARD



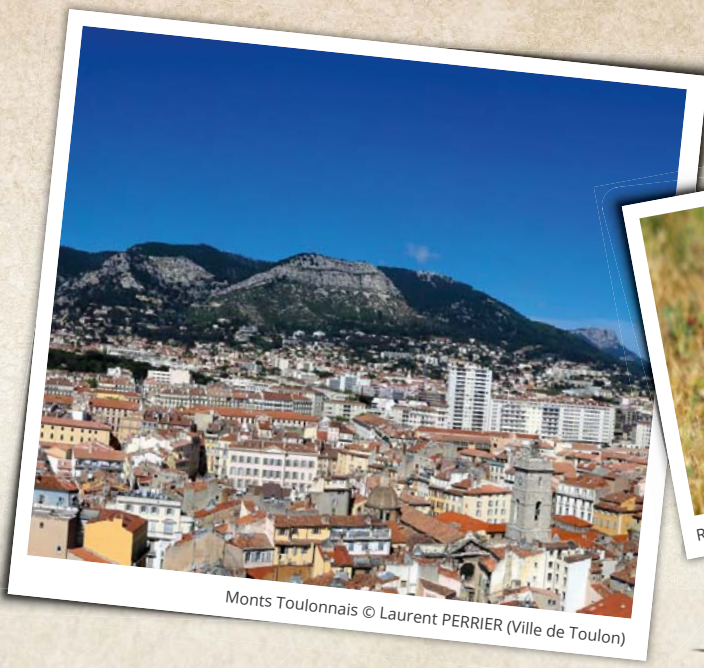
Rougequeue noir © Olivier REISINGER



Centre urbain © Lionel BARBE (Ville de Toulon)

1. Monts toulonnais : la vie entre pierres et garrigues

Faron et Bau des 4 Aures font partie de la chaîne des monts toulonnais où la pinède est importante. Les espèces sont surtout présentes en garrigue et zones ouvertes. Falaises, éboulis et pierriers accueillent Accenteur alpin et Tichodrome échelette l'hiver, ainsi que Monticola bleus, Grands corbeaux et Grands-ducs d'Europe nicheurs. On peut parfois observer l'Aigle de Bonelli. Au Faron, 57 espèces de papillons de jour ont été recensées, dont la Proserpine et le gazé. Outre renards, sangliers et écureuils, les monts hébergent des mammifères carnivores discrets comme la Genette commune et la Belette d'Europe, ainsi que des micromammifères tels le Campagnol des neiges et la Crocidure musette !



Monts Toulonnais © Laurent PERRIER (Ville de Toulon)



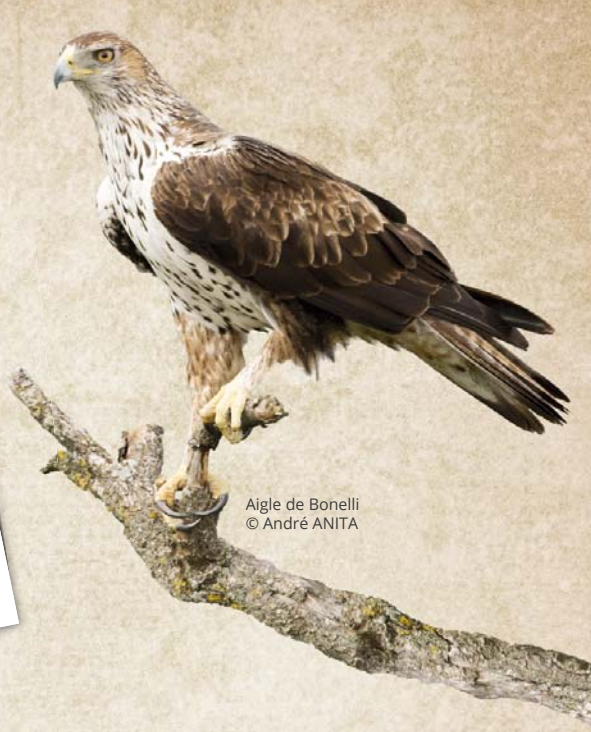
Renard roux © Norbert CHARDON



Monticole bleu © Aurélien AUDEVARD



Proserpine © Aurélien AUDEVARD



Aigle de Bonelli
© André ANITA



Hirondelle de fenêtre et Martinets noirs
© Aurélien AUDEVARD

Martinet noir
© Klaus Roggel, Berlin

"Le Martinet noir, symbole incontournable du ciel d'été en ville."



Toulon , Var (83), France

Périmètre de la commune

Fleuves

1 km



Le littoral © Laurent PERRIER (Ville de Toulon)



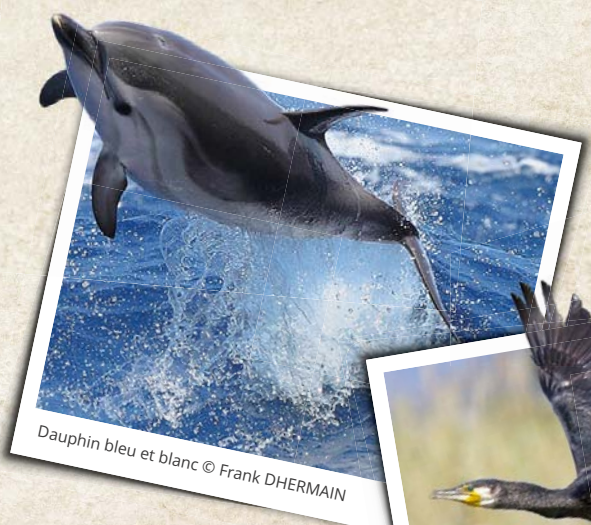
Mouettes rieuses © André SIMON



Goéland leucophaea © André SIMON

3. Cavités et espaces verts diversifiés, atouts pour la faune en ville

La ville attire des espèces en recherche de cavités comme le Martinet noir, le Martinet pâle, le Rougequeue noir et le Moineau domestique. Ce dernier est en fort déclin. Maintenir ces cavités est primordial pour leur reproduction. Un parc, pour peu qu'il possède arbres, cavités, buissons, pierres et murets, héberge également un cortège de passereaux (mésanges, fauvettes), de reptiles (Lézard des murailles, Tarente de Maurétanie) et de mammifères (Hérisson d'Europe, Écureuil roux). Les alignements d'arbres conviennent au Verdier d'Europe. Les petits squares ou jardins sont souvent fréquentés par la Mante ocellée, indicatrice de la présence d'autres insectes, car le prédateur va où sont les proies.



Dauphin bleu et blanc © Frank DHERMAIN



Grand cormoran © André SIMON



Grèbe huppé © Aurélien AUDEVARD